

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE
Bibliographie des écrivaines
francophones issues des pays
balkaniques

Vassili Lalagianni,
Université du Péloponnèse

La présente bibliographie est une mise à jour de la bibliographie homonyme publiée dans le Bulletin WIF 18.1 (printemps 2004). Elle inclut des écrivaines qui ont publié leurs ouvrages du début du XX^e siècle à nos jours tandis que la bibliographie de 2004 se référait plutôt du XIX^e siècle jusque dans les années 1970. Dans cette bibliographie, qui ne se veut en aucun cas exhaustive, mais prête à être enrichie et complétée, nous avons recensé l'œuvre des écrivaines issues de la Roumanie, de la Grèce, de la Bulgarie, de l'Albanie et de tous les pays de l'ex-Yougoslavie, y compris la Croatie et la Slovénie. La bibliographie critique qui accompagne chaque écrivaine est, dans la plupart des cas, sélective.

Terre de contraste, marquée par une histoire perturbée mais aussi par la pluralité et la texture de maintes cultures, la région des Balkans fut souvent considérée dans l'imaginaire collectif de l'Occident comme un lieu de conflit et de violence entre les ethnies, telle qu'on la perçoit à partir des images stéréotypées rencontrées dans de nombreux ouvrages littéraires du début du XIX^e siècle. Maria Todorova soutient, comme Said dans son *Orientalisme*, que le terme « balkanisme » constitue une construction de l'imaginaire, un terme qui relève plutôt de la conception géopolitique de l'Occident que de la réalité de la région que celui-ci décrit (*Imaging the Balkans*, 1997). Des études récentes ont souligné le multiculturalisme, la coexistence de diverses cultures et les interférences culturelles entre les ethnies de la région (nous citons à titre d'exemple : R. Stantcheva et A.

Vuillemin (éds), *Identité et révolte dans l'art, la littérature, le droit et l'histoire en Europe centrale et orientale entre 1947 et 1989* (Éditions de l'Institut d'Études Balkaniques de Sofia, 2009) et Dusan I. Bjelic & Obrad Savic, *Balkan as Metaphor. Between Globalization and Fragmentation* (Cambridge, Massachusetts and London, MIT Press, 2002).

La francophonie dans les pays balkaniques, en s'inscrivant dans un système de polycentrisme culturel, démontre un ensemble complexe, une unité à diversités convergentes. Les états balkaniques sont tous membres ou observateurs de l'Organisation Internationale de la Francophonie; la langue et la culture françaises y jouissent d'un statut privilégié surtout dans les pays où les liens avec la France sont proches et amicaux depuis des siècles. La Roumanie et la Grèce en sont des exemples, où l'intelligentsia issue de la bourgeoisie fut fortement influencée par la culture française surtout à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Les troubles politiques, les guerres civiles et les régimes autoritaires ont provoqué des migrations vers l'Occident. Les cas d'exils politiques étaient fréquents aussi, surtout vers la France et le Canada. Le multiculturalisme de l'espace balkanique—révélateur du substrat culturel propre à chaque écrivain—a donné naissance à un florilège d'œuvres littéraires, qui, à travers la langue française, créent une francophonie façonnant les littératures et les cultures nationales de la région. À la croisée complexe d'apports culturels différents, les écrivaines balkaniques d'expression française créent des ouvrages littéraires qui apparaissent très souvent comme le miroir mémoriel d'une époque, en mettant en relief le thème de l'inscription du social et du politique dans leurs textes. Les répercussions politiques, l'épreuve du totalitarisme, la censure, les droits de l'homme, l'exil forcé sont les thématiques les plus fréquentes des ouvrages-témoignages des écrivaines qui ont vécu l'absurdité des dictatures et ses conséquences. Il s'agit de mémoires de

prisons, de journaux intimes, d'autobiographies romancées, de poésie, focalisant sur les épreuves subies par leurs auteurs, rédigés directement en français, la langue française devenant alors une langue de remémoration. Dans ce domaine, la présence des écrivaines roumaines est très forte.

Sonia Anguelova

Née en 1952, en Bulgarie, Sonia (Sonya) Kaleva Anguelova a demandé l'asile politique au Canada au début des années soixante-dix et s'est installée au Québec. Elle a collaboré avec différents médias et magazines littéraires. Son ouvrage, largement autobiographique, *Abécédaire des années d'exil*, publié en 2001, est construit sous forme des lettres de l'alphabet et met l'accent sur les questions d'exil, d'identité, et d'autodéfinition. Elle écrit des nouvelles, des romans et de la poésie. Son ouvrage pour la jeunesse *Le Secret de Micha* est publié en 2010 aux éditions Miramar.

Romans :

Abécédaire des années d'exil. Montréal: Lanctôt, 2001.

Sans retour. Montréal: Miramar, 2010.

Poésies :

Le Doux Privilège. Pitendre : À mains nues, 1984.

Ni vraiment d'ici, ni tellement d'ailleurs. Québec: Saint-Léandre, 1982.

Poètes des saisons, saisons des poètes, 1994-2001 (collectif). Paris: Guérin, 2001.

Totems. Montréal: Montréal: Miramar, 2009.

Nouvelles :

Eux autres. Montréal: Christian Feuillette, 2006.

Aline Apostolska

Journaliste et écrivaine, née à Skopje, en ex-Yougoslavie en 1961, Aline Apostolska est arrivée à Paris à l'âge de quatre ans. En 1998,

elle s'est installée à Montréal. Historienne de formation, elle a travaillé dans la presse et dans la radio, pour la chaîne culturelle de Radio-Canada. Elle a publié de nombreux ouvrages autobiographiques et fictionnels en France et au Canada. Dans son ouvrage autobiographique *Lettre à mes fils qui ne verront jamais la Yougoslavie*, elle exprime son amertume sur le sort de sa terre natale après la guerre et la division du pays. En 2013, en collaboration avec la psychologue Marie-Josée Mercier, elle publie les romans de jeunesse *Oublie-le Marjo !* et *De quoi j'ai l'air ?* En novembre 2012, avec *Un été d'amour et de cendres*, elle a remporté un Prix Littéraire du Gouverneur Général.

Bibliographie sélective :

Au joli mois de mai: sorti de quarantaine. Montréal: VLB, 2001.

Un Été d'amour et de cendres. Montréal: Léméac, 2012.

L'Homme de ma vie. Montréal: Québec-Amérique, 2003.

Lettre à mes fils qui ne verront jamais la Yougoslavie. Cherbourg : Isoète, 1997.

Neretva. Montréal: Québec-Amérique, 2005.

Tourmente. Montréal: Leméac, 2000.

Bibliographie critique :

Lalagianni, V. « Exil et mémoire traumatique dans les écrits de Mimika Kranaki et d'Aline Apostolska. » *L'Espace méditerranéen. Écriture de l'exil, migration et discours postcolonial*. Eds. V. Lalagianni & J.M. Moura. Amsterdam: Ropodi, 2014. 97-107.

Marchese, E. « D'exil en exil : quelques exemples dans la littérature migrante au Québec. » *[SIDOLON]* 80 (2007): 167-179. Dossier « 1985-2005 : vingt années d'écriture migrante au Québec. Les voies d'une herméneutique », textes rassemblés par M. Arino & M.-L. Piccione.

Marchese, E. « Entre fiction et autobiographie : L'exil selon Aline Apostolska. » *La Francophonie dans les Balkans. Les voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu et V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 201-218.

Linda Maria Baros

Linda Maria Baros, née en 1981 à Bucarest, appartient à la nouvelle génération des poètes roumains, issus du régime de Ceausescu. Poète et traductrice, elle est docteur en littérature comparée et elle vit aujourd'hui à Paris. Elle est la lauréate du prestigieux Prix Guillaume-Apollinaire 2007. Depuis 2013, elle est membre titulaire de l'Académie Mallarmé.

Bibliographie :

L'Autoroute A4 et autres poèmes. Chambon sur Lignon: Cheyne, 2009.

Le Livre de signes et d'ombres. Chambon sur Lignon: Cheyne, 2004.

La Maison en lames de rasoir. Chambon sur Lignon: Cheyne, 2006.

Marthe Bibesco

Appartenant à une famille illustre (née Lahovary et descendante des Mavrocordat par sa mère), puis devenue princesse par son mariage au prince Georges Bibesco, Marthe Bibesco (Marta Bibescu, 1889-1973) est l'une de figures les plus emblématiques de la francophonie roumaine. Elle a passé une grande partie de sa vie entre la Roumanie et la France; ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale qu'elle fut obligée de vivre en France, dépossédée de ses biens par le régime communiste installé en Roumanie. Son œuvre se compose de romans et de biographies romancées. Elle a aussi publié des mémoires et des récits de voyage. Très célèbre de son vivant, elle a reçu de nombreux honneurs : Le Grand Prix de l'Académie française, le Prix Beaumarchais, le Prix Sévigné. Elle est élue à l'Académie royale de Belgique et nommée Chevalier de la Légion d'honneur,

commandeur de l'Ordre de la Couronne de Belgique.

Bibliographie sélective :

Au bal avec Marcel Proust. Paris: Gallimard, 1928.

Catherine-Paris. Paris: Grasset, 1927.

Churchill ou le courage. Paris: Albin Michel, 1956.

Échanges avec Paul Claudel. Nos lettres inédites. Paris: Mercure de France, 1972.

Les Huit Paradis. Paris: Grasset, 1911.

Isvor, le pays des saules. Paris: Plon, 1923.

La Nymphé Europe. Paris: Plon, 1960.

Le Perroquet vert. Paris: Grasset, 1924.

Le Voyageur volé. Genève: La Palatine, 1947.

Bibliographie critique :

Daubigny, F. « *Au Bal avec Marcel Proust : Marthe Bibesco et les conjonctions proustiennes.* » *Dialogues francophones* 16 (2010): 55-66. Dossier « La Francophonie au féminin. »

Shams, Z. « La Princesse Bibesco et la comtesse de Noailles : La Passion de l'exotisme. » *Résonances de la recherche*. Eds. Kerstin Jonasson et Sigbrit Swahn. Uppsala : Uppsala University, 1999.

Sutherland, Christine. *Enchantress: Marthe Bibesco and Her World*. New York: Farrar Straus & Giroux, 1997.

Mateja Bizjak Petit

Poète et dramaturge slovène. En 1992, elle est partie de Slovénie pour s'installer en France, à Dunkerque. Elle a suivi des études de dramaturgie à l'Université de Ljubljana et s'est spécialisée dans le théâtre des mains nues chez Alain Recoing à Paris et aux Etats-Unis en tant que metteur en scène au Centre des marionnettes d'Atlanta (1996-1998). Elle est actuellement directrice du Centre de Créations pour l'Enfance–Maison de la poésie

de Tinquex et directrice artistique de l'équipement culturel de la ville de Tinquex « Le Carré Blanc ». Elle écrit des poèmes en slovène et en français ; elle a publié trois recueils de poèmes dont l'un en français :

Alice aux mille bras, Québec: Les écrits des forges / Rafael de Surtis, 2014.

Madeleine Canciov

Madeleine Canciov est née en Roumanie. Elle a été arrêtée et incarcérée pour des raisons politiques par le régime de Ceausescu, accusée d'avoir professé des opinions conservatrices et hostiles aux communistes. Elle a publié *Le Cachot des marionnettes : quinze ans de prison : Roumanie 1949-1964* (Bucarest: Critérian, 1990). Elle évoque dans ce livre autobiographique ce qu'elle a subi pendant quinze années de détention, en différents lieux, avant d'être libérée en 1964 : l'enquête, les interrogatoires et la déportation subies durant son emprisonnement.

Magda Carneci

Magda Carneci est née en 1955 en Roumanie. Elle est essayiste, poétesse et historienne de l'art. Après avoir obtenu son Doctorat en Histoire de l'Art, elle a enseigné à l'INALCO à Paris. Entre 2007 et 2010, elle fut directrice de l'Institut Culturel Roumain à Paris. Aujourd'hui elle est éditrice en chef de la revue ARTA, magazine pour les arts visuels. Elle a publié les recueils poétiques : *Psaumes* (Gemenos: Autre Temps, 1992), *Trois saisons poétiques* (Luxembourg: Phi, 2008). Beaucoup de ses livres sont traduits en d'autres langues.

Corina Mersch-Ciocarlie

Corina Ciocarlie est née en 1963 à Timisoara, en Roumanie. Depuis 1991 elle habite au Luxembourg. Elle écrit en roumain et en français. Elle a publié dans plusieurs revues littéraires: *Romania literara*, *Euresis*. *Cahiers roumains d'études littéraires*, etc. Elle est collaboratrice permanente de la « Radio socio-culturelle Luxembourg. »

Bibliographie :

Il n'y a pas de dîner gratuit. Petit abécédaire de la rencontre en littérature. Nospelt : Ultimomondo, 2011.

Laissez-passer. Topographie littéraire d'une Europe des frontières. Luxembourg: Phi, 2004.

Un Miroir aux Alouettes. Petit dictionnaire de la pensée nomade. Luxembourg: Phi & CNL, 1999.

Lena Constante

Lena Constante est née à Bucarest en 1909 et elle est morte en 2005. Elle a suivi des études de peinture à Bucarest. Elle s'est intéressée au folklore roumain. Elle s'est mariée avec l'ethnomusicien Harry Brauner. Elle fut arrêtée en 1950 et après un procès en 1954, elle fut condamnée à douze ans de prison avec l'accusation de propagande anti-communiste. Son récit autobiographique *L'évasion silencieuse* (Paris: La Découverte, 1990) relate le témoignage de sa vie de 1950 à 1962 dans les prisons roumaines. Pour son livre elle a reçu de l'Académie roumaine le Prix Lucian Blaga.

Bibliographie critique :

Both, I. « Des mots et des nombres... » *Echinox Journal*. 15 (2008): 68-77.

Steiciuc, E.-B. « Deux voix féminines contre le goulag roumain : Oana Orlea et Lena Constante. » *Fragments francophones*. Iasi: Junimea, 2010. 35-50.

Maria Daraki

Poétesse et écrivaine grecque (1939-2012).

Recueils de poésie :

Dionysos. Paris: Arthaud, 1985.

Le Règne de la négresse. Paris: Ed. Saint-Germain-des Prés, 1974.

La Solitude d'Adam. Paris: P.J. Oswald, 1973.

Essais :

Dionysos et la déesse Terre. Paris: Flammarion, 1994.

Une Religiosité sans Dieu. Paris: La Découverte, 1989.

Roman :

L'Enfant grecque. Paris: Seuil, 1966.

Albéna Dimitrova

Née à Sofia, en 1969, Albéna Dimitrova est venue à Paris en 1989 où elle fait des études d'économie. Secrétaire générale de l'Alliance France-Bulgarie, elle est aussi conseiller artistique du Festival de danse contemporaine de Sofia, depuis 2007. Dans son livre *Goût bulgare. Portrait de femmes en Bulgarie* (Monaco: Ed. du Rocher, 2006) à travers des portraits d'une douzaine de femmes, Dimitrova saisit les effets des changements survenus en Bulgarie après la chute du Mur de Berlin en focalisant sur la place des femmes dans cette société à la croisée des affirmations idéologiques et des nouvelles tentatives des individus à s'autodéfinir.

Rodica Drăghinescu

Rodica Drăghinescu est poétesse, romancière, essayiste, critique littéraire. Elle est née à Buzias, en Roumanie, en 1962. Auteur bilingue roumain-français, elle appartient à la nouvelle génération d'écrivains roumains, « la '90 », qui rassemble des auteurs non-conformistes et subversifs, issus de la chute du régime politique de Nicolae Ceausescu. Elle a obtenu de nombreux prix dont le Prix européen de littérature et de poésie : « Virgile », Société des Poètes Français (2013). En 2010, elle crée la revue électronique « Levure littéraire » qui connaît une grande diffusion. Ses romans sont traduits du roumain en français.

Poésie :

Blé blanc. Paris: TranSignum, 2007.

Fauve en liberté. Québec: Les Écrits des Forges/Québec & Autres Temps, 2003.

La Lune n'est pas un simple mouchoir. Paris: L'Harmattan, 2003.

Peut-être hier. Bozouls: Éd. Trames, 2001.

La Poussière du soir. Bozouls: Éd. Trames, 2001.

Ra(ts). Béziers: Le Petit Pois, 2012.

Vera Feyder

Nom de plume de Jacqueline Federman qu'elle a adopté en 1956. Elle est née à Liège en 1939 d'une mère d'origine serbe et d'un père immigré juif polonais, mort en déportation à Auschwitz. Elle a quitté la Belgique à l'âge de seize ans pour s'établir à Paris. Elle commence à écrire des poèmes en 1960. Son premier recueil *Le Temps démun* reçoit le Prix Découverte (1961). Simone de Beauvoir édite dans les *Temps modernes* (1965) sa première nouvelle « Un Jaspe pour Lisa ». Son recueil de poèmes *Pays l'absence* reçoit le Prix François Villon (1970). *La Derelitta*, son premier roman, reçoit le Prix Rossel (1970). Sa thématique est souvent marquée par l'obsession du manque : la mort du père, la migration et le manque du pays, la recherche incessante de l'identité.

Poésie :

Ferrer le sombre. Montenart: René Rougerie, 1967.

Le Fond de l'être est froid. Montenart: René Rougerie, 1995.

Franche ténèbre. Paris: Ubacs, 1984.

Passionnaire. Neuchâtel: Numaga, 1975.

Temps démun. Bordeaux: Nouveau Cahiers de Jeunesse, 1961.

Romans :

La Belle voyageuse endormie dans la brousse. Bruxelles: Le Grand Miroir, 2003.

Caldeiras. Paris: Stock, 1982.

La Derelitta. Paris: Stock, 1982.

Pièces de théâtre :

Le Chant du retour. Arles: Actes Sud-Papiers, 1989.

Le Mélampyre. Paris: Harmattan, 2002.

Bibliographie critique :

Delbart, A.-R. « Les Déracinements de Vera Feyder. » *La Francophonie dans les Balkans. Les Voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 95-108.

Angela Ghelber

Angela Ghelber (1926-2008) est née à Focșani, en Roumaine. Elle a émigré en Suisse en 1974. Son œuvre poétique comprend des recueils de poèmes, écrits en français : *Poèmes dans la nuit* (Lausanne: L'Âge d'Homme, 2005), *Poèmes tardifs* (Lausanne: L'Âge d'Homme, 2006).

Nicole Valéry-Grossu

Nicole Valéry-Grossu (Nicoleta Valeria Bruteanu) est née en Roumanie (1919-1996). Elle a fait des études au Conservatoire de Bucarest. Entre 1945-1947 elle a travaillé dans le journal *Dreptatea*, journal du parti politique Parti National pour la Paix (PNT). Elle s'est engagée contre le régime communiste. En 1957 elle s'est mariée avec l'écrivain et activiste Sergiu Grossu. Le couple a demandé l'asile politique en France en 1969. Ils y ont créé la maison d'édition Catacombes. Son ouvrage autobiographique *Bénié sois-toi, prison !* (Paris: Plon, 1976) fut traduit dans plusieurs langues et adapté au cinéma en 2004 (réalisateur : Nicolae Margineanu).

Sorana Gurian

Sorana Gurian (Sara Gurfinkel, 1913-1956) est nouvelliste et journaliste roumaine qui a adopté la langue française dans ses écrits. Elle est née à Komrat en Bessarabie. En 1947 elle s'est exilée à Paris où elle est restée toute sa vie, sauf deux années en Israël (1949-1951). Son premier livre en français, *Les Mailles du filet* (Paris: Calmann-Lévy, 1950), est une sorte de journal intime où elle raconte sa vie en

Roumanie dans les années 1947-1949. Le style documentariste et authentique de ce récit font de lui, selon les critiques, un important document politique. Elle a traduit en français son premier roman *Les Jours ne reviennent jamais* (Paris: René Julliard, 1952). Son dernier ouvrage *Récit d'un combat* (Paris: René Julliard, 1956) focalise sur la maladie et la mort, l'écrivaine atteinte d'un cancer.

Georgeta Horodincă

Georgeta Horodincă, née en Roumaine en 1930, a fait des études de philologie à l'université d'Iasi. Elle a travaillé dans plusieurs magazines littéraires en Roumanie comme critique littéraire. Depuis 1983 elle vit en France. Son roman *La Saison morte : une histoire roumaine* (Paris: Ramsay, 1990), écrit en français, est une sorte de confession déguisée, où elle traite du sujet de l'exil et de la migration. En 1991 elle publie avec G. Ibrăileanu *Adèle, fragments du journal d'Emile Caudrescu* (Arles/Paris: J. Chambon, 1991).

Rodica Iulian

Nom de plume de Rodica-Iuliana Coporan, née en 1931 à Craiova, en Roumanie. Exilée en France, elle y est naturalisée en 1985 et aujourd'hui elle vit dans la région de la Picardie. Elle a écrit des recueils de poésie et des proses en roumain. Elle a publié en français trois romans où elle présente la société roumaine sous le régime de Ceausescu. Dans *Le Repentir* et *Les Hommes de Pavlov* elle évoque les relations de l'artiste et de l'intellectuel avec le régime totalitaire et la terreur qui régnait dans la campagne roumaine pendant cette période trouble de l'histoire roumaine.

Bibliographie :

Fin de chasse. Paris: L'Harmattan, 2001.

Les Hommes de Pavlov. Paris: J.-C. Lattès, 1995.

Le Repentir. Paris: Balland, 1991.

Bibliographie critique :

Gyurcsik, M. « Des Carpates aux Pyrénées : *Fin de chasse* de Rodica Iulian. » *Dialogues francophones*. Dossier « La Francophonie au féminin. » Ed. A. Gheorghiu. 16 (2010): 33-41.

Steiciuc, E.-B. « La Roumanie des années stalinienne dans les écrits de Rodica Iulian et Oana Orlea. » *Francofonia* 58 (2010): 139-147.

Mimika Kranaki

Née en Grèce en 1922, Mimika Kranaki (Cranaki) fut obligée de quitter son pays avant l'éclatement de la guerre civile à cause de son appartenance à la gauche. Elle a fait des études de philosophie à Paris et a enseigné la philosophie allemande à l'université de Paris X-Nanterre. Elle a participé aux événements de 1968 et a fréquenté Jean-Paul Sartre et les milieux surréalistes autour d'André Breton. Elle a publié son récit « Journal d'exil » dans la revue *Les Temps modernes* de Jean-Paul Sartre (1950). Elle a écrit en grec les romans *Contre-temps* (Athènes: Hestia, 1947) et *Les Philhellènes. Vingt quatre lettres d'une Odyssée* (Athènes: Itaros, 1992), un ouvrage largement autobiographique. En français, elle a publié une série d'articles philosophiques et critiques et les ouvrages : *Grèce* (Paris: Seuil, 1955), *Iles grecques* (Paris: Seuil, 1979), *Méditerranée* (Lausanne : La Guilde du Livre, 1957). Elle est morte en 2008.

Bibliographie critique :

Lalagianni, V. « Exil, autobiographie et mémoire chez l'écrivaine grecque Mimika Kranaki. » *Francofonia* 58 (2010): 107-119.

Lalagianni, V. « Exil et mémoire traumatique dans les écrits de Mimika Kranaki et d'Aline Apostolska. » *L'Espace méditerranéen. Écriture de l'exil, migration et discours postcolonial*. Eds. V. Lalagianni & J. M. Moura. Amsterdam/NY : Ropodi : 2014. 97-107.

Oktapoda-Lu, E. « Voix grecques de l'errance : Mimika Kranaki. » *La Francophonie dans les balkans. Les Voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni, Paris: Publisud, 2005. 163-175.

Oktapoda-Lu, E. & V. Lalagianni. « Le véritable exil est toujours intérieur : imaginaire et métissage chez les écrivains francophones grecs. » *French Forum* 30.3 (2005): 111-139.

Julia Kristeva

D'origine bulgare, Julia Kristeva est psychanalyste, linguiste, essayiste et romancière. En 1966, après avoir obtenu son doctorat à l'Institut Littéraire de Sofia, elle émigré à Paris où elle rejoint le groupe Tel Quel, dirigé par Philippe Sollers. Elle suit des séminaires de Jacques Lacan et elle participe aux travaux de Claude Lévi-Strauss. Elle enseigne à l'Université de Paris VII et entreprend une carrière de psychanalyste. Professeur émérite, elle enseigne dans des universités en Europe et aux États-Unis. Commandeur de l'Ordre du Mérite (2011), première lauréate en décembre 2004 du Prix Holberg, elle a obtenu le Prix Hannah Arendt en 2006 et le Prix Vaclav Havel en 2008. Son ouvrage emblématique *Sémiotikè. Recherches pour une sémanalyse*, fut publié en 1969 par les Éditions du Seuil. Son étude sur l'étrangeté *Étrangers à nous-mêmes* a paru en 1988 (Paris: Fayard) et *La Haine et le Pardon* en 2005 (Paris: Fayard). Sa trilogie *Le Génie féminin* se réfère à *Hannah Arendt*, *Mélanie Klein* et *Colette* (Paris: Fayard, 1999, 2000, 2002). Outre ses nombreuses œuvres et études théoriques sur la psychanalyse, la sémiotique, la philosophie, elle a aussi publié des romans.

Romans :

L'Horloge enchantée. Paris: Fayard, 2015.

Meurtre à Byzance. Paris: Fayard, 2004.

Possessions. Paris: Fayard, 1996.

Les Samouraïs. Paris: Fayard, 1990.

Le Vieil homme et les loups. Paris: Fayard, 1991.

Bibliographie critique (sur son œuvre littéraire):

Becker-Leckrone, M. *Julia Kristeva and Literary Theory*. Basingstoke/NY: Palgrave, 2005.

Chen, Szu-chen H. *French Feminist Theory Exemplified Through the Novels of Julia Kristeva*. Lewiston: E. Mellen Press, 2008.

Gleize, M. *Au carrefour du littéraire et du théorique*. Paris: L'Harmattan, 2005.

Guerguieva, E. « Images of Bulgaria in the fiction works of Julia Kristeva. » *Balkan Studies* 2-3 (2001): 215-224.

Ildem, Arzu. « La Byzantine Julia Kristeva. » *La Francophonie dans les Balkans. Les Voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 109-124.

Ivantcheva-Merjanska, I. « Cheminements vers l'identité européenne : l'autre langue, la psychanalyse, le dialogue et le roman dans *Meurtre à Byzance* et dans des essais de Julia Kristeva. » *Cincinnati Romance Review* 35 (2013): 49-74.

Oliver, K. & S. K. Keltner. *Psychoanalysis, Aesthetics, and Politics in the Work of Kristeva*. Albany: SUNY Press, 2009.

Liliana Lazar

Romancière roumaine née en 1972 dans la région de Moldavie. Elle a fait des études de littérature française à Iasi. Installée en France, elle a adopté la langue française comme langue d'écriture. Elle a publié *Terre des Affranchis* en 2009 (Montfort en Chalosse : Éditions Gaïa) où persiste le souvenir de la période charnière des années 1989-1990. Elle a reçu le Prix des cinq continents de la francophonie en 2010, et en 2011 le Prix Littéraire Québec-France Marie-Claire-Blais.

Rouja Lazarova

Née en 1968 à Sofia, Rouja Lazarova étudie la littérature et la langue françaises à l'Université de Sofia Saint Clément d'Ohrid. De 1984 à 1990, elle publie des nouvelles dans des revues littéraires, notamment *Rodna retch* (« Langue maternelle »). Après avoir vécu la révolution de 1989 et ses désenchantements, elle s'installe à Paris en 1991 et poursuit ses études à l'Institut de Sciences Politiques. Dans son œuvre, Rouja Lazarova présente les moyens d'action et les conséquences des totalitarismes du XX^e siècle : la peur, la violence réelle ou symbolique, la manipulation mentale. Dans son roman à connotation autobiographique *Sur le bout de la langue, elle s'occupe du biculturalisme, de la langue de l'Autre et de la question de la transculturalité*.

Romans :

Cœurs croisés. Paris: Flammarion, 2000.

Frein. Paris: Balland, 2004.

Mausolée. Paris: Flammarion, 2009.

Sur le bout de la langue. S.l.: Editions 00h00, 1998 ; Paris: Minuit, 1998.

Bibliographie critique :

Alfaro, M. « Rouja Lazarova. » *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011)*. Coord. U. Mathis. Paris: Honoré Champion, 2012. 523-525.

Ghiteanu, S. « Rouja Lazarova, retours dans le Temps. » *Bulletin de l'Université Pétrole-Gaz de Ploiesti*. Bucarest, Seria Filologie. LXII.4 (2010): 39-44.

Soto, A. B. « À la recherche d'une identité plurielle au féminin dans l'œuvre de Rouja Lazarova *Sur le bout de la langue*. » *Cedille. Revista de estudios franceses* 8 (2012): 283-297.

Margarita Lymperaki

Née à Athènes, romancière et dramaturge, Margarita Lymperaki (Margarita Liberaki, 1919-2001) fut une des premières écrivaines importantes de la production littéraire de l'après-guerre en Grèce. Elle s'est installée en 1946 à Paris. Son œuvre est composée de romans, de pièces de théâtre et de scénarios. Faisant partie de la diaspora grecque, Lymperaki renouvelle ses formes théâtrales et romanesques en introduisant des caractéristiques modernistes et novatrices, empruntées aux mouvements littéraires européens, en faisant référence en même temps à ses racines : aux sources antiques, aux mythes et à la pensée de la Grèce ancienne. Son roman de formation *Les Trois Étés* fut traduit du grec par Jacqueline Peltier (Paris: Gallimard, 1950), tandis que *L'Autre Alexandre fut traduit* par J. Peltier et l'auteur (Paris: Gallimard, 1953).

Pièces de théâtre :

Erotica. Paris: C. Bourgois, 1973.

Le Saint Prince suivi de *Danaïdes*. Paris: Gallimard, 1963.

Sparagmos. Paris: C. Bourgois, 1973.

Bibliographie critique :

Antoniadou, O. « Margarita Liberaki en quête de l'identité à travers la mythologie grecque et personnelle. » *La Francophonie dans les Balkans : Les Voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 51-71.

Antoniadou, O. « La junte vécue et romancée : Le Mystère de Margarita Libéraki. » *La Lettre « R »* 2 (2005): 178-182.

Lalagianni, V. & M. Paparoussi. « La Diaspora néo-hellénique en Europe : le cas de Margarita Lymperaki. » *Multiculturalisme et Francophonie dans les Balkans*. Ed. E. Oktapoda-Lu. Paris: Publisud, 2006. 163-176.

Oktapoda-Lu, E. & V. Lalagianni. « Le véritable exil est toujours intérieur : imaginaire et métissage chez les écrivains francophones grecs. » *French Forum* 30.3 (2005): 111-139.

Maria Maïlat

Elle est née en Roumaine, en Transylvanie. En 1985, la censure roumaine interdit ses écrits. Réfugiée politique en France en 1986, elle poursuit ses études d'anthropologie et de sociologie. À partir de 1990, elle choisit d'écrire en français.

Romans :

La Grâce de l'ennemi. Paris: Fayard, 1999.

Quitte-moi. Paris: Fayard, 2001.

Sainte Perpétuité. Paris: Julliard, 1998.

Nouvelles :

Avant de mourir en paix. Paris : Fayard, 2001.

Les cuisses de Kafka. Paris: Fayard, 2003.

Poésie :

Cailles en sarcophage. Soisy-sur-Seine: Editinter, 1997.

Graine d'Antigone. Soisy-sur-Seine: Editinter, 2000.

Irina Mavrodin

Née en 1929 à Oradea, en Roumanie, Irina Mavrodin est connue comme essayiste, critique, traductrice et poétesse. Elle a publié sept volumes de poésie, dont *Capcana / Le Piège*, en édition bilingue (Bucarest: Curtea Veche, 2002). Elle a publié également de nombreux essais portant sur la poétique du roman (en roumain). Irina Mavrodin a réalisé la traduction intégrale du cycle proustien *À la Recherche du temps perdu* et de beaucoup d'autres chefs d'œuvre de la littérature française. Chevalier des Arts et des Lettres, elle a également reçu le Prix « le 14 Juillet » en 2000 et beaucoup d'autres prix de l'Académie roumaine. Récemment elle a publié une

anthologie bilingue, *Sang vert* (Paris: Hochroth, 2014).

Bibliographie critique :

Steiciuc, E.-B. « Irina Mavrodin ou la francophilie en héritage. » *Fragments francophones*. Iasi: Junimea, 2010. 75-86.

Mira Meksi

La traductrice, journaliste et écrivaine albanaise Mira Meksi est née en 1960. Elle a fait des études de philologie française à l'Université de Tirana. Elle a traduit en albanais un grand nombre d'auteurs français, mais aussi espagnols et latino-américains : Yourcenar, Duras, Borges, Neruda, Marquez. Elle a aussi traduit des poèmes d'Ismail Kadaré en français. Elle a fondé et dirige depuis 1996 le magazine littéraire albanais *Mehr Licht*. Elle a publié plusieurs ouvrages pour la jeunesse en albanais. Elle a publié en France le recueil de nouvelles *Les travaux d'Ariane* (Saint-Maur-des-Fossés: Sépia, 1995). Son roman *The Red of Bulls* (2009), réécrit par l'écrivaine en français, fut publié sous le titre *Le Rouge des toros* en 2013 (Paris: éd. Persée).

Bibliographie critique :

Oktapoda-Lu, E. & V. Lalagianni. « Le véritable exil est toujours intérieur : imaginaire et métissage chez les écrivains francophones grecs. » *French Forum* 30.3 (2005): 111-139.

Felicia Mihali

Née en Roumanie en 1967, elle a fait des études de français, de chinois et de néerlandais à l'Université de Bucarest. Émigrant au Canada au début des années 90, elle poursuit ses études sur la littérature postcoloniale à l'Université de Montréal. Elle vit aujourd'hui au Canada où elle publie en français et en anglais. Les thèmes principaux de ses romans sont la migration, l'identité féminine et l'exil. Fiction et autobiographie se côtoient dans les romans de Mihali, surtout dans *Sweet, Sweet*

China un mélange de roman, de reportage et de journal, qui l'a fait connaître au Canada.

Bibliographie :

Confession pour un ordinateur. Montréal: XYZ, 2009.

Dina. Montréal: XYZ, 2008.

L'Enlèvement de Sabina. Montréal: XYZ, 2011.

Luc, le Chinois et moi. Montréal: XYZ, 2004.

Le Pays du fromage. Montréal: XYZ, 2002.

La Reine et le soldat. Montréal: XYZ, 2005.

Sweet, Sweet China. Montréal: XYZ, 2007.

Bibliographie critique :

Graban, R. « Éros et thanatos aux confins de l'Ici-bas et de l'Au-delà dans deux romans de Felicia Mihali. » *Les Cahiers du GRELCEF* 1 (2010): 53-71.

Mahy, F. « L'entre-deux culturel dans *Sweet, Sweet China* de Felicia Mihali et *Stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb. » *Les Cahiers du GRELCEF* 1 (2010): 19-33.

Steiciuc, E.-B. « L'Identité féminine et l'exil dans quelques romans de Felicia Mihali. » *Fragments francophones*. Iasi: Junimea, 2010. 87-100.

Tomescu, D. « L'entre-dire qui ensorçèle et démythifie. Approche intertextuelle des romans *Luc, Le Chinois et moi* et *Sweet, Sweet China* de Felicia Mihali. » *Les Cahiers du GRELCEF* 1 (2010): 35-51.

Ljubica Milicevic

Poétesse, romancière et peintre, Ljubica Milicevic est née à Zemun, en Yougoslavie, en 1949. Immigrée au Canada, elle a publié deux œuvres en français. Son ouvrage *Marina et Marina*, destiné aux enfants, est l'histoire d'une amitié entre deux petites filles de religion et d'ethnie différentes que la guerre au Kosovo a séparées. Son roman *Le Chemin des pierres*, largement autobiographique, rappelle

que l'amour l'emporte sur la haine et le fanatisme.

Bibliographie :

Le Chemin des pierres. Montréal: Leméac, 2000.

Les douze jours de l'année. Montréal: Les Intouchables, 2000.

Marina et Marina. Laval: Ed. Trois, 2002.

Bibliographie critique :

Matci, L. « Écriture dans la pierre. Reflets de culture, des mœurs et de littératures dans le roman de Ljubica Milicevic. » *Trans* 15 (2004). WEB E:\TRANS Nr. 15 Ljiljana Matic.htm

Novaković, J. « Les Figures du dédoublement dans la littérature migrante au Québec: Négovan Rajic et Ljubica Milicevic. » *[ΣIDOLON]* 80 (2007): 145-156. Dossier « 1985-2005 : vingt années d'écriture migrante au Québec. Les voies d'une herméneutique, » textes rassemblés par M. Arino & M.-L. Piccione.

Novakovic, J. « Un Roman sur le temps: *Les douze jours de l'année* de Ljubica Milićević. » in P. Morel (éd.), *Parcours québécois: Introduction à la littérature du Québec.* Bucarest: Ed. Cartier, 2007. 198-2007.

Blanche Molfessis

Née à Paris en 1953 de parents grecs, Lefki (Blanche) Molfessis a écrit en français des romans et des poèmes et traduit plusieurs ouvrages littéraires grecs en français pour les Éditions Actes Sud. Ses premiers poèmes paraissent dans *Les Temps Modernes* (avril 1977), présentés par Simone de Beauvoir. Deux recueils poétiques ont été publiés en français à Athènes. Après un long séjour à Bruxelles, elle s'installe en Grèce en 1990 où elle travaille à l'Institut Français d'Athènes comme responsable des ateliers de traduction littéraire.

Roman :

L'Arme aux yeux. Soignies: Talus d'approche, 1995.

Poésies :

Le Cerceau. Athènes: Agra, 1982.

Croisière sur le Styx. Athènes: Agra, 1987.

Bibliographie critique :

Christodoulidou, L. « 'L'espace vécu'. Le cas de Blanche Molfessis. » *Cahiers de l'Echinox.* Dossier « Voyages dans le Levant et ailleurs. Le Levant francophone. » 11 (2006): 236-248.

Christodoulidou, L. « Écriture et langue chez Blanche Molfessis. » *La Francophonie dans les Balkans. Les Voix des femmes.* Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 73-93.

Oktapoda-Lu, E. & V. Lalagianni. « Le véritable exil est toujours intérieur : imaginaire et métissage chez les écrivains francophones grecs. » *French Forum* 30.3 (2005): 111-139.

Anna de Noailles

Poétesse et romancière, Anna Elisabeth de Brancovan est née en 1876 à Paris d'une mère grecque, de la famille célèbre de Mavrocordato et d'un père roumain de la haute aristocratie. Elle publie son premier recueil *Le Cœur innombrable* en 1901. En 1922, elle est élue à l'Académie royale de Belgique; elle reçoit également le Grand Prix de Littérature de l'Académie française et devient la première femme Commandeur de la Légion d'Honneur. Poétesse bien aimée des jeunes avant 1914, Anna de Noailles a régné sur la vie littéraire dans la France du début du XX^e siècle. Son premier roman *Le Visage émerveillé* (1904) fut couronné par l'Académie Française. Elle fut la seule poétesse de son temps à recevoir les plus hautes distinctions publiques pour son œuvre. Sa poésie sensuelle et païenne, célèbre les beautés du monde et de la nature. Le

paganisme grec et la pensée radicale de Nietzsche sont ses principales sources d'inspiration. La hantise de la mort et de la souffrance dominent ses derniers recueils *Les Vivants et les Morts*, *L'Honneur de souffrir*, et *Derniers vers*. Elle est morte en 1933.

Poésie :

Le Cœur innombrable. Paris: Calmann Lévy, 1901.

Les Eblouissements. Paris: Calmann-Lévy, 1921.

Les Forces éternelles. Paris: Fayard et Cie, 1920.

L'Honneur de souffrir. Paris: Bernard Grasset, 1927.

L'Ombre des jours. Paris: Calmann-Lévy, 1902.

Romans :

La Domination. Paris: Calmann-Lévy, 1905.

La Nouvelle Espérance. Paris: Calmann-Lévy, 1922.

Le Visage émerveillé. Paris: Calmann-Lévy, 1904.

Autobiographie :

Le Livre de ma vie. Paris: Hachette, 1932.

Bibliographie critique :

Allard, M.-L. *Anna de Noailles. Entre prose et poésie*. Paris: L'Harmattan, 2013.

Engelking, T. L. « La Mise en scène de la femme-écrivain : Colette, Anna de Noailles, and Nature. » *Modern Language Studies* 34.1-2 (printemps 2004): 52-64.

Higonnet-Dugua, E. *Anna de Noailles : cœur innombrable (biographie, correspondance)*. Paris: Michel de Maule, 1989.

Lalagianni, V. « Représentations de l'homme et de la masculinité dans l'œuvre romanesque d'Anna de Noailles. » *Écrire*

les hommes. Personnages masculins et masculinité dans l'œuvre des écrivaines de la Belle Époque. Ed. F. Grenaudier-Klijn, E.-C. Muelsch, et J. Anderson. Saint-Denis: PU de Vincennes, 2012. 214-226.

Perry, C. « Anna de Noailles et Rilke : Des Affinités électives ? » *Rainer Maria Rilke. Inventaire - Ouvertures*. Dir. M. Itty & S. Schauder. Cerisy-la-Salle: PU du Septentrion et Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, 2013. 201-16.

Perry, C. *Persephone Unbound: Dionysian Aesthetics in the Works of Anna de Noailles*. Lewisburg: Bucknell UP, 2003.

Shams, Z. « La Princesse Bibesco et la comtesse de Noailles : La Passion de l'exotisme. » *Résonances de la recherche*. Eds. Kerstin Jonasson et Sigbrit Swahn. Uppsala: Uppsala UP, 1999. 381-387.

Verona, R. *Parcours francophones : Anna de Noailles et sa famille culturelle*. Paris: Honoré Champion, 2011.

Ana Novac

Née en Roumanie en 1929, elle est devenue hongroise en 1940 lors de l'annexion de la Transylvanie par la Hongrie. Ana Novac, née Zimra Harsányi, est une rescapée de l'holocauste. Déportée en 1944 à Auschwitz-Birkenau, elle en est revenue en 1945 et a raconté cette expérience, en France, en français en 1968, en un témoignage autobiographique intitulé *J'avais quatorze ans à Auschwitz*. Ses journaux intimes d'Auschwitz ont été comparés avec ceux d'Anna Frank. L'ouvrage, repris sous le titre *Les Beaux jours de ma jeunesse*, a connu beaucoup d'éditions en France (Paris: Balland, 1992; Paris: Jacob Duvernet, 1996; Paris: Gallimard, 1999).

Romans :

Les Accidents de l'âme. Paris: Balland, 1991.

Comme un pays qui ne figure pas sur la carte. Paris: Balland, 1992.

Un Lit dans l'hexagone. Paris: Calmann-Lévy, 1993.

Le Maître de Trésor. Monaco: éditions du Rocher, 2002.

Les Noces de Varenka. Paris: Calmann-Lévy, 1996.

Oana Orlea

Oana Orlea (nom de plume de Maria-Ioanna Cantacuzino, 1946-2014) est née en Roumanie. Elle appartient à la très célèbre famille byzantine des Cantacuzino. Oana Orlea est la voix de l'exil la plus représentative parmi tous les écrivains et écrivaines roumains qui sont obligés de quitter leur pays sous le régime totalitaire de Ceausescu. Oana arrive en France en 1980. Ses souvenirs ont été recueillis en juillet 1990 par une journaliste roumaine, Mariana Marin, puis transcrits et édités en français en 1992 sous le titre *Les Années volées. Dans le goulag roumain à douze ans.* Dans ce livre, Oana raconte les souvenirs de son emprisonnement quand elle était encore une adolescente, les déportations d'une prison à l'autre, la censure, la résistance personnelle à l'absurde. Son roman *Une Sosie en cavale* constitue une parodie de la vie du couple Ceausescu, des services secrets et de la censure en Roumanie sous le régime totalitaire.

Bibliographie :

Les Années volées. Dans le goulag roumain à seize ans. Paris: Seuil, 1992.

Le Pourvoyeur. S.l.: Oala Orlea, 2000.

Rencontres sur le fil du rasoir. Paris: Gallimard, 2007.

Une Sosie en cavale. Paris: Seuil, 1986.

Bibliographie critique :

Alfaro, M. « Oana Orlea. » *Passages et ancrages en France. Dictionnaire des écrivains migrants de langue française (1981-2011).* Coord. U. Mathis. Paris: Honoré Champion, 2012. 678-681.

Antofi, S. « *Alexandra des amours* de Oana Orlea : le personnage féminin entre la terreur de l'histoire et les solutions de survie. » *Dialogues francophones.* Dossier « La Francophonie au féminin. » Ed. A. Gheorghiu. 16 (2010): 43-53.

Steiciuc, E.-B. « La Roumanie des années stalinienne dans les écrits de Rodica Iulian et Oana Orlea. » *Francofonia.* 58 (2010): 139-147.

Cornelia Petrescu

Cornelia Petrescu, écrivaine française d'origine roumaine, est née en 1938 en Bucovine au Nord de la Roumanie. Elle a fait des études d'ingénieur chimiste à l'Université d'Iasi. Cornelia a demandé l'asile politique en France, où elle est arrivée avec sa famille en 1986. Les domaines d'inspiration de Petrescu sont le témoignage sur sa vie en Roumanie et en France, le déracinement, la quête d'identité. Ses romans *La Nuit des cigales* (2004) et *Semper Stare* (2007) et son recueil de nouvelles *Les Écorces d'oranges* (2010) sont édités en français. Écrit sous forme épistolaire, *Semper Stare* relate l'échange des idées et des expériences entre deux sœurs, l'une habitant en Bucovine-Roumanie, l'autre exilée en France.

Bibliographie:

Les Écorces d'oranges. Paris: Mon Petit Éditeur, 2010.

La Nuit des cigales. Fontaine: Ed. Thot, 2004.

Semper Stare. Paris: L'Harmattan, 2007.

Gisèle Prassinos

Romancière et poétesse, née à Istanbul en 1920 de père grec et de mère italienne. Elle émigre en France à l'âge de deux ans avec sa famille. Son premier livre *La Sauterelle arthritique*, publié en 1935, comporte une Préface de Paul Eluard et une photo de Man Ray. Ses souvenirs d'enfance sont évoqués dans son roman *Le Temps n'est rien.* Elle a écrit plusieurs textes selon le procédé automatique; ils seront réédités dans *Trouver sans chercher, textes*

surréalistes, 1934-1944, par Flammarion en 1976. Après sa période surréaliste, elle s'est consacrée au roman et à la nouvelle.

Bibliographie sélective :

Une Belle Famille. Paris: GLM, 1938.

Brel in le Frou. Paris: Belfond, 1975.

Le Cavalier. Paris: Plon, 1961.

Facilité crépusculaire. Paris: René Debresse, 1937.

L'Instant qui va. Paris: Folle Avoine, 1985.

La Sauterelle arthritique. Paris: GLM, 1935.

Le Visage effleuré de peine. Paris: Grasset, 1964.

La Voyageuse. Paris: Plon, 1959.

Bibliographie critique :

Anagnostopoulou, D. « Traces du moi intime et du moi fictionnel dans l'œuvre romanesque de Gisèle Prassinos ». *La Francophonie dans les Balkans. Les Voix des femmes*. Eds. E. Oktapoda-Lu & V. Lalagianni. Paris: Publisud, 2005. 39-50.

Cottenet-Hage, M. *Gisèle Prassinos, ou le désir du lieu intime*. Paris: Jean-Michel Place, 1988.

Sonia Ristic

De père serbe et de mère croate, Sonia Ristic est née en 1972 à Belgrade, mais elle a grandi en Afrique, dans la République Démocratique du Congo et en Guinée. Elle est venue s'installer à Paris en 1991, afin de poursuivre des études de lettres et de théâtre à l'Université de Paris III. Elle travaille comme comédienne et intervenante en ateliers. Depuis quelques années, elle se consacre à l'écriture de pièces de théâtre et à la mise en scène. Elle crée la compagnie Seulement pour les Fous en 2004 et monte ses pièces *Le temps qu'il fera demain* et *Quatorze minutes de danse*. Son dernier roman, *Une île en hiver*, a comme thème central le voyage initiatique, la rencontre de

l'Autre et la quête de soi, la mémoire et le deuil.

Pièces de théâtre :

L'Enfance dans un seau percé. Manage: Lansman, 2011.

Là-bas/Ici. Vitry-sur-Seine : Ed. de la Gare, 2008.

Migrants. Manage: Lansman-Tarmac, 2013.

Le Phare. Manage: Lansman-Tarmac, 2009.

Quatorze minutes de danse. Paris: L'espace d'un instant, 2007.

La Représentation du Hamlet au village de Mrdusa-d'en-Bas. Paris: L'espace d'un instant, 2009.

Sniper avenue. Paris: L'espace d'un instant, 2007.

Le Temps qu'il fera demain. Paris: L'espace d'un instant, 2007.

Romans :

Une Île en hiver. Paris: Atrium roman, 2015.

Orages. Paris: Actes Sud junior, 2008.

Recueil des chroniques :

Lettres de Beyrouth. Manage: Lansman-Tarmac, 2012.

Bibliographie critique :

Oikonomopoulou, C. « La dramaturgie francophone balkanique contemporaine, la guerre en ex-Yougoslavie et le témoignage documentaire : le cas de Matéi Visniec et de Sonia Ristic. » *Études africaines*. Dir. Bassirou Dieng. 1 (2014): 109-132.

Lia Savu

Lia Savu (1932-1995) est née à Bucarest. Elle a émigré en France en 1963 où elle a fait des études de biochimie et a continué sa carrière au sein du CNRS. En 1998, après sa mort, Collete Seghers, rédactrice en chef de la revue *Poésie*, a publié ses poèmes à Bucarest dans une

édition bilingue français-roumain : *Poèmes-Poème* (Bucarest: Humanitas, 1997).

Brina Svit

Née en 1954 à Ljubljana, en Slovénie, Brina Svit (nom de plume de Brina Švigelj-Mérat) est écrivaine, journaliste et traductrice. Elle a fait des études de littérature comparée à l'Université de Ljubljana. Elle a émigré à Paris en 1980. Elle a publié des romans en slovène et en français. Elle a signé le manifeste « Pour une littérature-monde » en français en 2007. Son œuvre est traduite en plusieurs langues européennes. Dans son dernier roman *Visage slovène*, l'auteure s'occupe de la migration, de l'entre deux langues, et de l'exil.

Bibliographie :

Coco Dias ou la Porte Dorée. Paris: Gallimard, 2007.

Un Cœur de trop. Paris: Gallimard, 2006.

Moreno. Paris: Gallimard, 2003.

Une Nuit à Reykjavik. Paris: Gallimard, 2011.

Petite éloge de la rupture. Paris: Gallimard, 2009.

Visage slovène. Paris: Gallimard, 2013.

Bibliographie critique :

Parker, A. « Writing as Mirror: Origins and Identities in the Work of Brina Svit. » *Transnationalism and Resistance: Experience and Experiment in Women's Writing*. Eds. A. Parker & S. Young. Amsterdam/NY: Rodopi, 2013. 185-210.

Rice, A. « Pour une littérature-monde au féminin : Global Women's Writing in French. » *Contemporary French and Francophone Studies*. 14.1 (2010): 19-27.

Lelia Trocan

Elle est née en 1948 en Roumanie. Son roman largement autobiographique *Les Années de plomb* a été publié à Paris chez L'Harmattan en 2007. Dans ce roman, elle évoque l'univers

concentrationnaire roumain des années de Ceausescu et les persécutions que sa famille et elle-même avaient subies sous ce régime.

Hélène Vacaresco

Elena Văcărescu est née en Roumanie (1864-1947) d'une famille renommée de Valachie. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages écrits en français. Elle a été deux fois lauréate de l'Académie française pour ses volumes de poèmes *Les Chants d'Aurore* et *Le Rhapsode de la Dâmbovitza*. Elle a écrit aussi des romans, des pièces de théâtre et de la poésie en roumain. En 1927, Aristide Briand lui remet la Légion d'Honneur.

Poésie :

Chants d'aurore. Paris: Alphonse Lemerre, 1886.

Dans l'or du soir. Paris: Librairie Bloud et Gay, 1927.

La Dormeuse éveillée. Paris: E. Sansot, 1914.

Lueurs et Flammes. Paris: Plon-Nourrit, 1903.

Nuits d'Orient. Paris: E. Sansot, 1907.

Le Rhapsode de la Dâmbovița. Chansons et ballades roumaines. Paris: Alphonse Lemerre 1889.

Romans et Mémoire :

Le Sortilège. Paris: E. Sansot, 1911.

Mémorial sur le monde mineur. Paris: La Jeune Parque, 1946.

Bibliographie critique :

Verona, R. *Parcours francophones : Anna de Noailles et sa famille culturelle*. Paris: Honoré Champion, 2011.

Anca Visdei

Née à Bucarest en 1954, Anca Visdei a écrit sa première pièce à l'âge de quatorze ans. Après des études de mise en scène à l'Institut de Théâtre et de Cinématographie de Bucarest, section mise en scène, elle s'exile avec son père, réfugié politique, en Suisse où elle étudie

le droit. Assistante à la chaire de Droit International Public à l'Université de Lausanne, elle entame un troisième cycle en criminologie et, en même temps, elle suit les cours de théâtre de Vera Gregh. Elle étudie et enseigne l'art dramatique à l'école du Théâtre de l'Ombre, après avoir pris des cours chez Vera Gregh. Elle est l'auteure d'une quarantaine de pièces de théâtre, publiées et jouées en France et à l'étranger. Elle a aussi écrit des pièces de théâtre pour enfants.

Romans :

Atroce fin d'un séducteur. Manage: Lansman, 2002.

Confessions d'une séductrice ou l'éternelle amoureuse. Lausanne: Favre Sa, 2008.

L'Exil d'Alexandra. Arles/Paris: Actes Sud, 2008.

Je ne serai pas une femme qui pleure. Paris: Actes Sud Junior, 2010.

Pièces de théâtre (sélection):

Madame Shakespeare ou la Femme de Stratford. Paris: La femme pressée, 2004.

La Patiente ou Femme-sujet. Paris: L'Avant-Scène Théâtre, 2003.

Toc et Boc, héros de l'humanité. Paris: Art et Comédie (coll. Côté Scène), 2005 ; s.l.: Les Cygnes, 2009.

Toujours ensemble. Paris: La femme pressée, 1994.

Bibliographie critique :

Courtès, Noémie. « Texte à jouer et à transgresser : les didascalies dans l'œuvre d'Anca Visdei. » *Le Texte didascalique à l'épreuve de la lecture et de la représentation.* Ed. F. Calas. Pessac: PU de Bordeaux ; Tunis: Sud éditions, 2007. 393-405.